



Clio. Femmes, Genre, Histoire

48 | 2018

Genre et espace (post-)ottoman

Manuel-Reyes GARCIA HURTADO (dir.) *El siglo XVIII en femenino. Las mujeres en el Siglo de las Luces*

Madrid, Editorial Síntesis, 2016, 436 p.

Laura Guinot Ferri



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/15703>

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Laura Guinot Ferri, « Manuel-Reyes GARCIA HURTADO (dir.) *El siglo XVIII en femenino. Las mujeres en el Siglo de las Luces* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 48 | 2018, mis en ligne le 01 février 2019, consulté le 09 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/15703>

Ce document a été généré automatiquement le 9 octobre 2019.

Tous droits réservés

Manuel-Reyes GARCIA HURTADO (dir.)

El siglo XVIII en femenino. Las mujeres en el Siglo de las Luces

Madrid, Editorial Síntesis, 2016, 436 p.

Laura Guinot Ferri

RÉFÉRENCE

Manuel-Reyes GARCIA HURTADO (dir.) *El siglo XVIII en femenino. Las mujeres en el Siglo de las Luces*, Madrid, Editorial Síntesis, 2016, 436 p.

- 1 Les études sur les femmes se sont depuis longtemps développées en Espagne, pays d'où nous viennent tous les travaux de cet ouvrage. Depuis les années 1970, ce courant historiographique a permis de poser des questions et d'introduire des sujets et des réalités antérieurement oubliés ou ignorés par l'historiographie traditionnelle. Ces approches, actuellement bien consolidées, ont ouvert sur de nouvelles façons d'étudier la monarchie, la noblesse, la famille ou l'écriture, quelques-uns des thèmes abordés par les historiennes qui ont contribué à cet ouvrage.
- 2 Pourquoi le XVIII^e siècle ? Dans son introduction à cet ouvrage collectif, Manuel-Reyes García Hurtado justifie ce choix par les changements des idées sur les femmes qui prennent alors place, et par la manière dont s'est progressivement instauré un discours promouvant l'égalité d'intelligence entre les deux sexes. Il décrit brièvement chaque chapitre, mais sans suivre l'ordre du livre et en préférant une description thématique, qui commence par la Cour et les femmes privilégiées. Il prête ensuite attention aux émotions et passions, en rapportant des expériences de vie et introduisant ce qu'il en est dans la région rurale du Leon. Suit un examen de l'apport de la littérature dans ses différentes formes : voyages, roman ou presse, ainsi que son rôle dans la configuration des sociabilités. Cette production artistique nous amène à une autre forme d'art : la musique, dont l'exercice implique aussi une adaptation des coutumes sociales. Le

dernier chapitre, à la différence des autres, traite du cas particulier des rapports des femmes avec le monde militaire.

- 3 Le choix des auteurs a été pensé de manière à ce que l'ouvrage englobe chercheuses confirmées et plus novices, ainsi que des points de vue historiographiques et des sujets assez divers. Combinaison qui permet de présenter des approches descriptives, analytiques et quantitatives, toutes appliquées à cet axe central : les femmes au xviii^e siècle. Dans le premier chapitre, María de los Ángeles Pérez Samper évoque les biographies et les trajectoires des femmes des familles royales espagnoles du xviii^e siècle. Elle entreprend une description très exhaustive de leurs vies. Ce chapitre est complété par le suivant qui, rédigé par María Victoria López-Cordón Cortezo, étudie la vie à la Cour et dans l'aristocratie et fait comprendre le rôle politique joué par une dame de la Cour.
- 4 María Luisa Candau Chacón analyse ensuite (chap. 3), à travers des histoires de vie, les émotions des femmes pendant l'époque moderne. La question des affections et des passions est un courant de recherche plus récent en Espagne, aussi l'auteure présente-t-elle quelques concepts élémentaires afin de comprendre ce que le mot émotion voulait dire au xviii^e siècle mais elle doit reconnaître que l'étude des émotions est compliquée (p. 143). L'espace consacré au texte étant limité, ses conclusions ne sont pas dénuées de confusion. Dans le chapitre 4, María José de la Pascua recourt elle aussi à des histoires de vie pour évoquer les « femmes seules » au xviii^e siècle. L'auteure introduit une nécessaire réflexion historiographique sur certaines « réalités » historiques prétendument naturelles qu'elle met en question pour mieux les confronter aux expériences vécues. Dans le cinquième chapitre María José Pérez Álvarez évoque les femmes et la famille dans les montagnes de la province espagnole de Leon. Cette partie du volume est peut-être celle qui contraste le plus avec les autres contributions par son approche quantitative des trajectoires de vie féminines. L'étude d'une région particulière permet de rassembler un ensemble plus large d'informations, Pérez Álvarez utilisant recensements et réglementations, mais le résultat, à mon avis, nécessiterait plus d'analyse.
- 5 À partir du chapitre 6, la thématique change. L'auteure, Mónica Bolufer Peruga, étudie les récits de voyages écrits, lus et traduits par des femmes cultivées sous divers formats, y compris dans leur correspondance. Il s'agit de comprendre comment leurs expériences des voyages ont marqué les femmes, mais aussi de nuancer l'idée que les Espagnoles n'ont pas produit de récits de voyage (p. 243). Gloria Espigado Tocino poursuit dans le chapitre 7 l'analyse des femmes cultivées, en prenant l'exemple de la marquise de Villafranca. L'historienne interroge ici un personnage particulier pour saisir la face publique des femmes dans le Siècle des Lumières dans leurs relations avec les institutions masculines de l'époque. Le sujet n'est pas nouveau, mais la comparaison qu'elle fait entre le texte original et la traduction espagnole est intéressante car elle dégage l'importance des goûts et coutumes de chaque pays dans l'adaptation d'une œuvre. Après l'écriture, la musique. Dans le chapitre 9, Ana Vega Toscano analyse la relation entre cet art et les Espagnoles. Il s'agit d'un sujet novateur et, pour cette raison, on regrettera la brièveté de ce texte. De même celle du chapitre suivant, où Inmaculada Urzainqui Migueleiz étudie, avec des exemples intéressants, la presse espagnole et son modèle du comportement féminin, à mettre en parallèle avec les développements de Bolufer et Morant.

- 6 Finalement, l'éditeur du volume, Manuel-Reyes García Hurtado, traite une question peu travaillée : les femmes et les militaires dans le Siècle des Lumières. L'auteur analyse les discours sur les femmes et les différentes manières par lesquelles elles pouvaient s'approcher du secteur militaire, et même en faire partie. Bien que la nouveauté de la question justifie la nécessité d'approfondir certains aspects inconnus de beaucoup des lecteurs, il en résulte un chapitre trop long et déséquilibré par rapport aux autres, ce qui nuit légèrement à l'harmonie de l'ouvrage.
 - 7 Pour conclure, cet ouvrage envisage les femmes espagnoles du xviii^e siècle sous de multiples facettes, bien qu'il n'aborde pas des sujets comme la religion ou le monde populaire. Cependant, le résultat est très satisfaisant et de lecture attrayante, riche en travaux novateurs et fondamentaux montrant que le Siècle des Lumières, comme toutes les périodes historiques, ne peut être compris sans que soient incorporées les expériences et pratiques féminines.
-

AUTEURS

LAURA GUINOT FERRI

Universitat de València